Déclaration préalable Unsa Éducation

CHSCT-D du 27 mai 2020

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT D

Tout d'abord, nous tenons à signaler le délai extrêmement court entre le moment où nous avons été informés de la tenue de cette réunion (lundi) et sa tenue effective (mercredi). Soit à peu près 48H, pour nous préparer puis solliciter et faire remonter les questions, les inquiétudes de nos collègues dans cette période si particulière.

Ensuite, nous nous interrogeons sur l'opportunité d'établir un premier bilan maintenant alors que les lycées sont toujours fermés…

Mais puisque nous y sommes, nous pouvons d'ores-et-déjà pointer quelques problèmes.

● **Les masques**, sujet récurrent et emblématique de cette crise, sont bien arrivés dans nos écoles et collèges, et nous saluons à ce titre, le travail de l'Etat et des services de l'Éducation nationale.

Dans les collèges, il a été fourni à chaque personnel deux masques lavables. Or, le protocole sanitaire recommande d'en utiliser deux par jours. Vous comprendrez le problème logistique que cela pose. Ce nombre étant insuffisant, l'adulte peut-il venir avec son propre masque même si leur efficacité peut être sujette à caution ?

En définitive, n'aurait-il pas été judicieux de distribuer à chaque adulte, chaque jour, deux masques jetables ?

Nous revendiquons la distribution de 4 masques lavables par adultes comme cela est déjà le cas dans d'autres départements de l'Académie. Si certains principaux ont déjà fait ce choix en piochant dans leurs stocks, une consigne départementale reste néanmoins nécessaire.

● **Les infirmières scolaires**, de part leurs missions, doivent pouvoir répondre en toute sécurité à la prise en charge des cas suspects de Covid. A ce jour, l'équipement en masque est le même que pour les autres personnels, à savoir « masque grand public ». Et pourtant, le guide académique préconise des masques chirurgicaux, des blouses, des gants, des lunettes de protection ou écran facial.

A ce jour, l'achat des blouses et des gants est à la charge de l'établissement. N'aurait-il pas été logique qu'elle fasse partie de la dotation ministérielle ?

Aussi, nous déplorons l'arrivée du matériel en décalage de la reprise des élèves dans les collèges. Pour les infirmeries des lycées, nous n'avons pas de dotation pour le moment alors que la reprise est censée être la semaine prochaine.

● La crainte de ne pas voir les décrocheurs retourner en classe semble se confirmer dans plusieurs établissements. Il faut dire que le retour à l'école sur la base du volontariat n'aide pas. Et les faibles **effectifs** relevés dans nombre de structures interrogent…. Notamment par rapport à un protocole sanitaire astreignant. Ce qui nous amène naturellement à reparler des directeurs d'écoles et de leurs conditions de travail que la crise sanitaire aura aggravées.

● C'est pourquoi nous tenons à saluer l'investissement incontestable des **directeurs d'écoles, principaux de collèges et proviseurs de lycées** pour favoriser l'accueil de leurs élèves et de leurs personnels dans les conditions les plus sécurisées possibles. Nous saluons également aussi ceux qui ont pris la décision de ne pas ouvrir en accord avec la collectivité territoriale concernée, quand les conditions sanitaires nécessaires n'étaient pas réunies.

Tous les personnels se sont véritablement investis au cours de cette crise. Certains ont donné du temps supplémentaire pour permettre l'accueil des enfants dit « prioritaires ». Ce temps sera normalement valorisé prochainement par une prime pouvant aller jusqu'à 1000 euros. Mais qu'en sera-t-il des directeurs et personnels de direction qui ces dernières semaines n'ont pas compté leurs heures pour permettre la mise en place des CAM, la continuité pédagogique et la reprise de l'école. Tout cela parfois, jusqu'à l'épuisement. Eux aussi ont besoin de reconnaissance pour ce temps donné, une reconnaissance financière et non pas juste des mots, qui, s'ils sont nécessaires, ne suffisent pas.

Cette crise n'est pas terminée. Il nous faudra sans doute attendre encore quelques semaines avant de tirer un véritable bilan de cette reprise ; surtout si une montée des effectifs se concrétise. De plus, le recensement des fiches RSST et RDGI devraient faire apparaître des situations complexes.

En attendant, l'Unsa éducation demande aux services de l'Education nationale de maintenir toute la vigilance nécessaire et d'apporter toute l'aide indispensable, qu'elle soit matérielle ou morale, aux équipes éducatives.

Pour conclure, nous tenons à rendre hommage à notre collègue **Bruno Delbecq**, directeur d'école dans les Alpes Maritimes qui a mis fin à ces jours ce samedi, dans la cour de son établissement.

Merci de votre attention.